

SCIENCE&VIE

CLIMAT ET SI... LE GULF STREAM S'ARRÊTAIT

ANTIMATIÈRE LA PISTE DES ÉTOILES

CHIRURGIE DE L'OBÉSITÉ

QUELS RÉSULTATS?

RECORDS SPORTIFS

LES LIMITES DE L'HUMAIN

ARCHÉO

LA NAISSANCE DES PREMIÈRES **VILLES**

> PEUT-ON SE FIER À NOTRE LA RÉPONSE DES NEUROSCIENCES



Rationnel ou intuitif... Testez-vous! -

N°1247 A0ÛT 2021

Emojis: autopsie d'un phénomène

ne victoire de Disney sur Proust", déplore l'écrivain Frédéric Beigbeder à propos de l'utilisation croissante des emojis, ces petits symboles et dessins disponibles sur les claviers de nos smartphones. Un paradoxe pour celui dont le roman paru en 2020 (et dont est justement extraite cette citation) porte pour unique titre... un emoji! Il est vrai que depuis quelques années, les emojis sont devenus omniprésents dans nos messages électroniques et, avec le nombre croissant de visuels disponibles, on peut désormais les utiliser pour parler de tout. Y compris de la récente pandémie qui nous a frappés. Un rapport publié en 2020 par l'application Facemoji Keyboard montre ainsi une augmentation de 8822 % de l'usage de l'emoji masqué entre 2019 et 2020 tandis que l'emoji microbe faisait, lui, un bond de 69354 %! Pour mieux coller à la réalité de la pandémie, le design de quelques emojis a même été modifié sur plusieurs plates-formes: les yeux tristes de l'emoji masqué ont été remplacés par un regard joyeux afin de dédramatiser le port du masque tandis que l'emoji seringue ne contient plus de sang pour mieux illustrer la campagne de vaccination.

À croire que l'on pourra bientôt remplacer tous nos mots par ces petites icônes. Certains ont d'ailleurs déjà franchi le pas. Ainsi, en 2013, *Moby Dick* a été traduit en emojis sous le titre *Emoji Dick*; en 2015, *The Guardian* avait retranscrit en direct le discours de Barack Obama sur l'état de l'Union en emojis; la même année, le tennisman Andy Murray avait tweeté le déroulement de son mariage avec pour seuls "mots" une série de 51 emojis. Alors? Proust a-t-il perdu la bataille? Notre langue est-elle vraiment mise en péril, appauvrie, par l'utilisation des emojis? Au contraire, répondent de concert linguistes et sociologues, pour qui les emojis

3353

¿ C'est le nombre d'emojis disponibles.

Un chiffre qui croît chaque année. En 2020, 117 nouveaux emojis ont ainsi fait leur apparition. Parmi eux, le drapeau transgenre, la brosse à dents, le chat noir et la fondue.

5 milliards C'est la quantité d'emois échangés

C'est la quantité d'emojis échangés chaque jour sur Messenger,

la plate-forme de messagerie instantanée de Facebook. 900 millions d'emojis sont même envoyés sans texte.

20,47%

des tweets publiés en décembre 2020 contenaient au moins un emoji.

C'est 1,65 point de plus qu'en 2019 et 4,65 points de plus qu'en 2018. Sur Instagram, la proportion dépassait déjà les 50 % en 2015.

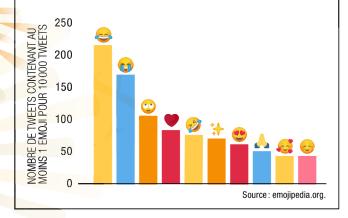
Ces drôles de petits symboles traduisent nos émotions souvent mieux

que des mots. Parsemant nos messages, ils apportent couleur et gaieté, précisent et mettent en scène le sens de nos intentions, s'apparentant en cela à de la communication non verbale. S'agit-il pour autant d'un nouveau langage?

PAR CORALIE HANCOK

Top 10 des emojis sur Twitter en 2020

En 2020, et comme les années précédentes, l'emoji qui pleure de rire était le plus populaire. À lui seul, il totalise plus de 3,2 milliards d'utilisations depuis 2013 sur Twitter. Un succès qui lui a même valu d'être désigné "mot de l'année" en 2015 par le prestigieux Oxford English Dictionary.



constituent désormais un véritable et très sérieux sujet de recherche.

INCLURE LE NON-VERBAL

"Les messages utilisant des emojis sont certes des écrits, mais ils n'ont rien à voir avec des écrits littéraires ou épistolaires. Par leur caractère immédiat et spontané, ils sont beaucoup plus proches de la communication orale", la communication orale", souligne Chloé Leonardon, doctorante en linguistique à l'université Paris Nan-terre et dont la thèse porte

sur les emojis. Or, poursuitelle, "dans la communication orale, beaucoup d'informations passent par des éléments non verbaux, des gestes, des expressions du visage, des intonations. Les emojis permettent d'inclure ces éléments non verbaux dans les messages écrits, de pallier ce manque. Dire qu'un emoji appauvrit le langage, cela équivaudrait à dire que sourire quand on parle appauvrit le langage!"

La chercheuse considère plutôt les emojis comme des signes de ponctuation expressifs, au même titre que "?" ou "!", mais en beaucoup plus détaillés et variés. Ce que confirme une étude publiée en 2020 par Susan Hering et Ashley Dainas (université Indiana Bloomington, États-Unis): les chercheuses ont présenté des commentaires anonymisés issus de Facebook et contenant des emojis à 519 utilisateurs de réseaux sociaux, puis leur ont demandé quelles étaient les fonctions qu'ils leur attribuaient? Résultat, plus de 50% des personnes interrogées considéraient que les emojis avaient pour rôle de modifier le ton du message. Rachel Panckhurst, maîtresse de conférences en



linguistique informatique à l'université Paul-Valéry Montpellier 3, confirme: "Avec ma collègue Francesca Frontini, nous nous sommes penchées en 2017 sur l'emploi des emojis dans un corpus de SMS. Une de nos étudiantes. Stéphanie Rascol, a élargi cette recherche aux utilisations au sein des réseaux sociaux et a montré que dans 81 % des messages instantanés, ils étaient utilisés pour permettre une meilleure compréhension du message et dans 71% pour appuyer des propos. Ils mettent en scène notre message. Comme au théâtre, ce sont des didascalies électroniques." Et de poursuivre: "Dans son étude, les emoiis n'étaient utilisés pour remplacer des mots que dans 14 % des messages." Le remplacement lexical relève donc plutôt du jeu et de l'exercice de style que d'un véritable usage massif. Et pour cause! Les emojis n'ont pas la complexité d'une langue. "Ils ne disposent pas de syntaxe, ne permettent pas d'indiquer la temporalité ou de conjuguer des verbes", souligne Pierre Halté, maître de

conférences en sciences du langage à l'université de Paris et également spécialiste des emojis.

AFFIRMATION IDENTITAIRE

Autre différence: contrairement aux langues, qui évoluent sous l'impulsion de leurs utilisateurs - ceux-ci pouvant créer à tout moment de nouveaux mots qui entreront, ou non, dans l'usage courant et peut-être ensuite dans les dictionnaires -, la création de nouveaux emojis se fait via un processus inverse: c'est le consortium Unicode, constitué entre autres de représentants des GAFAM (Apple, Adobe, Google, Facebook, Microsoft...) mais aussi d'institutions comme l'université de Berkeley ou, plus étonnant, du Sultanat d'Oman, qui décide de la création de nouveaux emojis.

Certes, tout un chacun peut proposer, dossier solide à l'appui, la création de nouveaux emojis. Et d'ailleurs, souligne Vincenzo Susca, sociologue à l'université Paul-Valéry Montpellier 3, "les emojis sont devenus un sujet de revendication et d'affir-



L'usage des emojis varie...

... en fonction de la nationalité

Les Français sont de gros utilisateurs d'emojis (19.8 % des SMS en contiennent au moins un, contre 3,4 % pour nos voisins espagnols). Autre particularité française, un goût très prononcé pour les emojis figurant ou contenant des cœurs.

% D'EMOJIS UTILISÉS/SMS		
France	19,8%	
Russie	10,9%	D
USA	9,2%	

mation identitaire. Sous l'impulsion de militants représentant les minorités, de nouveaux emojis sont apparus". Citons par exemple le drapeau transgenre en 2020, le chien guide d'aveugle et le fauteuil roulant en 2019, ou les différentes nuances de couleur de peau en 2015. Même des particularités nationales ou régionales font l'objet de demandes de création de nouveaux emojis. Mais beaucoup sont retoqués, comme l'emoji "raclette" dont le dossier avait été présenté par des journalistes du *Monde* ou l'emoji du drapeau breton, recalé en 2020 malgré une forte mobilisation sur Twitter.

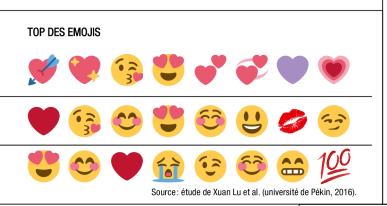
Bref, en langage emoji, certains mots n'existent tout simplement pas. Ce qui pousse les utilisateurs à en détourner. L'exemple le plus connu est celui de l'emoji "aubergine" plus souvent utilisé comme symbole phallique que pour discuter légumes. Même chose pour l'emoji "pêche" utilisé pour représenter des fesses.

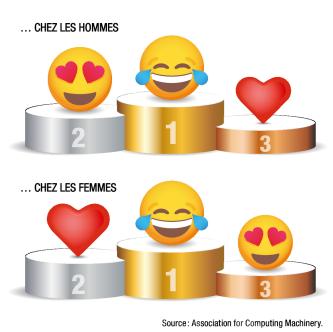
DÉTERMINISME CULTUREL

Certains emojis font même l'objet d'un détournement politique (voir ci-dessus), tandis que les criminels les utilisent à la manière d'un code. Dans un rapport publié en février 2020 par plusieurs agences de sécurité américaines, on apprend par exemple que les emojis "couronne", "rose" ou "cerises" sont utilisés par les proxénètes tandis que l'emoji "flocon de neige" signifie "cocaïne" pour les trafiquants de drogue. Pour la marijuana, les emojis "arbre", "brocoli" ou "feuille d'érable" sont 🕇 convoqués. À propos de ce dernier, une étude publiée ce printemps par l'équipe ₹

... en fonction du genre

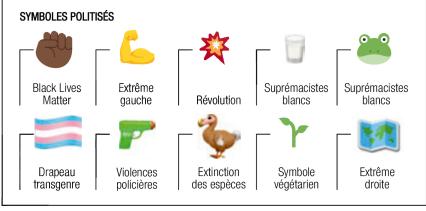
Dans le top 10 des emojis, 8 sont communs aux hommes et aux femmes mais leur classement diffère (le cœur, par exemple). Certains emojis sont très discriminants : le ballon de foot, la cigarette sont typiquement masculins tandis que le baiser ou le gâteau d'anniversaire sont féminins.





... en fonction des opinions politiques

L'emoji représentant un poing levé de couleur noire connaît une ascension fulgurante en juin 2020 avec le mouvement Black Lives Matter. Les emojis symboles de lutte (explosion, biceps) sont plébiscités par l'extrême gauche tandis que l'extrême droite a détourné certains emoiis en symboles suprémacistes (grenouille, carte du monde, verre de lait) ou islamophobes (cochon).



d'Alexander Robertson (université d'Édimbourg) montre même que son sens varie en fonction des saisons: d'août à novembre, les mots qui lui sont le plus souvent associés sont "automne, "hiver", "froid" et "citrouille" mais de décembre à juillet, ce sont bel et bien "cannabis" et "fumée"!

De quoi mettre à mal la potentielle universalité des emojis? "De toute manière, souligne Pierre Halté, si tout le monde reconnaît l'objet représenté par un emoji,

l'interprétation des images, elle, n'est pas universelle, il v a un très fort déterminisme culturel." Pour preuve, l'emoji représentant des mains jointes est souvent associé à la prière aux États-Unis tandis que dans les cultures asiatiques, elle est signe de gratitude, de respect ou de pardon. De même, les emojis les plus populaires ne sont pas les mêmes d'un pays à l'autre (voir ci-dessus), comme le montre l'étude publiée en 2016 par l'équipe de Xuanzhe Liu (université de Pékin) à partir de messages envoyés pendant un mois par 3,88 millions d'utilisateurs de 212 pays différents, et la proximité géographique ou linguistique explique souvent les similarités d'usage: dans leur étude, elles étaient ainsi très fortes entre États-Unis et Canada ou entre les différents pays d'Amérique du Sud.

En 2018, la même équipe de chercheurs chinois a aussi mis en évidence des différences entre hommes et femmes. Enfin, les différences d'âge aboutissent

également à des interprétations différentes des emojis. "Les jeunes générations sont dans l'hyperbole, dans la métaphore, dans l'exagération, alors que les générations plus âgées ont une interprétation littérale", indique Chloé Leonardon. Pierre Halté confirme: "Pour les plus âgés, un emoji cœur peut être synonyme d'amour très fort, les jeunes en revanche vont l'utiliser de façon plus légère, pour dire par exemple qu'ils aiment les glaces." Boomers, vous voilà prévenus!